EUROPE, MÈRE: SOS

Quelque part, très, très
loin…
à peine je m'en souviens,
j'ai vécu un naufrage.

D'un navire ancien
ou d'un bateau de guerre?
Sur quelle mer?
Sur quel rivage?
Depuis…
Je continue mon chemin
à la nage.

Aussitôt que je parviens
rien qu'en vue de la "Terre
promise",
l'aurore perd son auréole
le fameux mirage se brise.

Je m'accroche au vol d'oiseau
la poignée pleine
de plumage,
le canot de sauvetage s'envole
flot de nuage.

Ma foi
se noie
dans l'océan de Détresse
"Europe, mère, S.O.S."

Le tumulte des vagues
étouffe mon cri,
le vacarme du Siècle
brouille mon message.

Le phare d'Espoir
s'éteint.
Je crains,
je m'inquiète
que tu aies été enlevée
par le Taureau ailé
lancé à la conquête
d'une autre planète.

En un seul
clin d'œil
du Soleil
je me réveille!

L'extrait du recueil des poésies de Tatjana Radovanović

- De Gdinj à Paris, aller-retour - Od Gdinja do Pariza i natrag

Édition Alliance Française, Split, Croatie 2015

EUROPO, MAJKO: "S.O.S."

Ne pamtim kada,
niti na kojem moru
brodolom me snađe;
utopljenik sam;
je li s nekog ratnog broda
ili s neke drevne lađe?
Tek što Obzor nadom bljesne,
da sam „Obećanoj Zemlji" stigla,
klizne obala pod prstima,
izmili k'o riba.
Hvatam se za ptičji let,
perja puna ruka;
ptičje krilo i bedem oblaka
nesigurna luka.
„Europo, majko: S.O.S"
huka vijeka nadglasava moj krik;
nigdje te nema…
Gdje li se skrivaš bešćutna Sfingo?
Da te nije negdje
u svemirska prostranstva
preselio Krilati bik

P.S.
**Ruke pružam,*
noge dužim,
„u glavi je sva težina",
sinulo mi, dosta kasno,
da bez glave
najlakše se pliva.